

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL ET MARÍA ZAMBRANO

PARCOURS DE LECTURES ET D'ÉCRITURES

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Katy BARASC	
<i>Simone Weil et María Zambrano.</i>	
<i>Les voix dissidentes de deux philosophes</i>	1
Dominique DELPIROU	
<i>María Zambrano et la France</i>	15
Laura BOELLA	
<i>Repenser la pitié et la compassion avec</i>	
<i>Simone Weil et María Zambrano</i>	25
Stefania TARANTINO	
<i>L'Antigone de María Zambrano et de Simone Weil</i>	41
Rosa RIUS GATELL	
<i>Notes sur le rôle de l'art chez María Zambrano et Simone Weil</i>	57
Robert CHENAVER	
<i>Raison poétique et métaphore réelle. Un mode de connaissance</i>	77
<i>Comptes rendus</i>	91
<i>Citations</i>	95
<i>Échos et Nouvelles</i>	99
<i>Compte rendu de l'assemblée générale</i>	105
<i>Table des articles publiés dans le tome XLV (2022)</i>	109
<i>Index des comptes rendus parus dans le tome XLV (2022)</i>	111

« Un auteur doit jouer avec l'imagination du lecteur aussi froidement qu'une coquette avec l'imagination de l'homme qu'elle veut conquérir – et il est lui-même le lecteur – mais en même temps être occupé par un sentiment violent, intense, non altéré par le jeu, seul terme possible de comparaison pour l'efficacité du jeu. Quand l'un des termes manque, ou quand il y a mélange, ce qu'on écrit est de deuxième – ou de n^{ième} – ordre. »

S. WEIL, *Cahiers, K3, OC VI 1*, p. 320

SIMONE WEIL ET MARÍA ZAMBRANO LES VOIX DISSIDENTES DE DEUX PHILOSOPHES

Katy BARASC *

L'Institut Cervantès accueille, pour la seconde année, la rencontre organisée par le Centre Joë Bousquet, ordonnée par René Piniès et Robert Chenavier, autour de deux philosophes, Simone Weil et María Zambrano.

Réunir ici, dans un dialogue, les voix de deux philosophes qui, si nous nous en tenons à « la réalité », ne se sont sans doute jamais rencontrées, n'est évidemment pas un artifice. Les chemins de pensée de l'une et de l'autre se croisent et révèlent, au sens fort, une parenté sans effacement de leur singularité. Le projet de ce volume des *Cahiers Simone Weil* porte leur résonance commune, leur inscription dans une Histoire que chacune a affrontée dans son malheur, mais aussi dans la décision créatrice de penser, d'écrire, de lire un monde « hors de ses gonds »... autrement dit l'irrévocable décision d'être philosophe. Pour Simone Weil comme pour María Zambrano, cette décision, peut-être cette « vocation », s'accompagne d'un questionnement de ce qu'est « LA philosophie », ou plus exactement de la « forme » systémique qui semble la constituer. Ces deux femmes-philosophes se reconnaissent-elles dans une philosophie qui ne donne pas véritablement Lieu et Vie à la pensée telle qu'elles

* Communication donnée en ouverture le 9 décembre 2022, lors de la journée « Simone Weil – María Zambrano. Parcours de lectures et d'écritures », organisée à l'Institut Cervantès de Toulouse, par le Centre Joë Bousquet (Carcassonne) et l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil.

Pour obtenir la suite de ces articles, voici nos coordonnées ...

CAHIERS SIMONE WEIL
Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, editrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication
Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction
Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction
Daniel BOITIER, Monique BROU-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND †, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association
www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 12 €
Cotisation de soutien à partir de 15 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 48 €
Pays d'Europe 50 €
Amérique et Asie 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 13 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840

BIC : PSSTFRPPLOY

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0624 G 85510 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Imprimerie Decombat, F – 15000 Aurillac

MARÍA ZAMBRANO ET LA FRANCE

Dominique DELPIROU *

Comment situer la France dans la trajectoire foisonnante de María Zambrano ? Pendant longtemps, avant que l'ensemble des documents la concernant ne soient répertoriés, classés et sa biographie systématisée, la France a été considérée comme un lieu de passage plus qu'un lieu de refuge. Comment se fait-il que María Zambrano ne soit pas vraiment associée à la France ? Sans doute en raison des liens problématiques qu'elle a établis avec cette nation. On trouve rarement des références à la France dans ses ouvrages contrairement à Cuba, l'Italie ou le Mexique. Ainsi écrit-elle, par exemple, à propos de Cuba : « J'ai senti Cuba poétiquement, non comme qualité mais comme substance. Cuba : substance poétique visible déjà. Cuba : mon secret. » La biographie de María Zambrano permet de repérer plusieurs étapes dans ses relations avec la France.

AVANT L'EXIL

L'admiration de María Zambrano pour son maître Ortega y Gasset ne l'empêche pas d'affirmer ses différences. La France d'Ortega est plutôt littéraire. Renan, Barrès, Claudel, Gide, Larbaud, Giraudoux, Mauriac, Proust plus tard, sont pour lui des références. María se tourne plutôt vers Bergson. Vers 1922, âgée d'à peine 18 ans, après

* Communication donnée le 9 décembre 2022, lors de la journée « Simone Weil – María Zambrano. Parcours de lectures et d'écritures », organisée à l'Institut Cervantès de Toulouse, par le Centre Joë Bousquet (Carcassonne) et l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil.

REPENSER LA PITIÉ ET LA COMPASSION AVEC SIMONE WEIL ET MARÍA ZAMBRANO

Laura BOELLA *

Simone Weil et María Zambrano offrent une importante réflexion sur la pitié et la compassion qui nous invite à repenser la compassion récemment devenue un mot rhétorique, utilisé à l'occasion de la pandémie et de la guerre.

La douleur, le malheur engagent leur réflexion de multiples façons pour des raisons historiques, politiques, existentielles, spirituelles. Le contexte est radical et dramatique, c'est la condition humaine dans son opacité, son ambiguïté, son mélange de bien et de mal. Leur voie est clairement détachée de l'horizon d'une tradition qui remonte au passage des Lumières au Romantisme où la « sympathie » était considérée comme une disposition humaine naturelle, une sorte d'organe moral spontané (sens moral). Ainsi sont nées l'éthique et la politique (il suffit de penser à la Révolution française et à son programme de rachat des malheureux) de la compassion et de la philanthropie.

Simone Weil et María Zambrano ont traversé les tragédies historico-politiques des années 1900 et cette expérience de vie et de pensée les a amenées à reconnaître dans ces événements la preuve irréfutable du fait que la compassion, le sentiment que l'on retrouve également chez

* Communication donnée le 9 décembre 2022, lors de la journée « Simone Weil – María Zambrano. Parcours de lectures et d'écritures », organisée à l'Institut Cervantès de Toulouse, par le Centre Joë Bousquet (Carcassonne) et l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil.

L'ANTIGONE DE MARÍA ZAMBRANO ET DE SIMONE WEIL

Stefania TARANTINO *

Je commencerai par une question qu'avant toute chose je me suis posée à moi-même, tout comme vous peut-être, à la lecture du titre de ma communication d'aujourd'hui. Pourquoi, cette fois encore, Antigone ? Parce que l'actualité et le mystère de sa présence et de sa « puissance » tout au long du cours de l'histoire résident dans le fait que, comme María Zambrano l'écrit en conclusion de son écrit de 1948, *Delirio de Antígona* ¹, Antigone est ensevelie vive dans notre conscience enténébrée. Si les philosophes se sont interrogés à ce propos, tout en maintenant une certaine distance et en manifestant aussi un certain embarras en évaluant ce fragment de pureté qui surgit avec une telle force dans la figure d'Antigone, Simone Weil et María Zambrano l'ont, elles, accueillie et en ont fait leur bien, de manière à orienter, comme à l'aide d'un phare, leur propre travail philosophique. Nous pourrions dire que, sous des formes diverses, elles ont été des disciples d'Antigone en ce sens qu'elles ont compris et fait leur cette « foi » qui en elle s'exprime sous une forme si résolue et inconditionnée.

* Communication donnée le 9 décembre 2022, lors de la journée « Simone Weil – María Zambrano. Parcours de lectures et d'écritures », organisée à l'Institut Cervantès de Toulouse, par le Centre Joë Bousquet (Carcassonne) et l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil.

1. María Zambrano, "*Delirio de Antígona*", La Habana, Orígenes 18, 1948, pp. 14-21.

NOTES SUR LE RÔLE DE L'ART CHEZ MARÍA ZAMBRANO ET SIMONE WEIL

Rosa RIUS GATELL*

La beauté porte en soi la loi de la contemplation. Et celle-ci nécessite quiétude, apaisement ; un temps vaste, indéfini, coulant dans la douceur et l'amplitude.

María Zambrano, *Claros del bosque*

María Zambrano a défendu dans son ouvrage *Claros del bosque*¹ mais aussi à bien d'autres moments et dans plusieurs lieux différents, la nécessité de « quiétude » ou d'« apaisement » indispensables à la contemplation. Dans un monde nourri à la vitesse – un monde devenu essentiellement rapide – son invitation peut nous paraître, du moins, inopportune.

* Communication donnée le 9 décembre 2022, lors de la journée « Simone Weil – María Zambrano. Parcours de lectures et d'écritures », organisée à l'Institut Cervantès de Toulouse, par le Centre Joë Bousquet (Carcassonne) et l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil.

Les pages consacrées à María Zambrano sont extraites d'un article plus long publié sous le titre « María Zambrano et l'art qui fait voir » dans *L'Horizon de la pensée poétique de María Zambrano*, Carmen Revilla (éd.), Paris, L'Harmattan, 2015. La partie consacrée à Simone Weil est une traduction partielle de l'article intitulé « *De la belleza, el arte y la pintura verdadera* », publié dans la revue *Apeiron. Estudios de filosofía*, 5 (2016), Emilia Bea et Alejandro del Río Herrmann (éds.).

1. María Zambrano, *Claros del bosque*, Barcelona, Seix Barral, 1993.

RAISON POÉTIQUE ET MÉTAPHORE RÉELLE

UN MODE DE CONNAISSANCE

Robert CHENAVIER *

*À Carmen Revilla,
qui aurait dû être parmi nous pour nous faire profiter de sa
lecture exemplaire des deux philosophes.*

La question de la *métaphore*, chez María Zambrano comme chez Simone Weil, est loin d'être seulement une préoccupation littéraire. Car, écrit María Zambrano, la métaphore « est aussi la survivance de quelque chose d'antérieur à la pensée, la trace d'un temps sacré, [...] l'expression d'une continuité avec des temps et des mentalités disparues – ce dont a tant besoin une culture rationaliste ¹ ». Notre culture échappe en effet moins que toute autre au besoin vital de métaphores. Simone Weil l'exprime d'une façon voisine : « Les résultats des efforts accomplis pour penser l'univers, le corps humain, la condition humaine dans leur rapport avec le bien ne peuvent peut-être pas s'exprimer dans un autre langage que celui des mythes, de la

* Communication donnée le 9 décembre 2022, lors de la journée « Simone Weil – María Zambrano. Parcours de lectures et d'écritures », organisée à l'Institut Cervantès de Toulouse, par le Centre Joë Bousquet (Carcassonne) et l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil.

1. María Zambrano, « La métaphore du cœur », *Europe*, n° 1027-1028, novembre-décembre 2014, p. 44.

Pour obtenir la suite de ces articles, voici nos coordonnées ...

CAHIERS SIMONE WEIL
Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication
Robert CHENAVER

Secrétaire de rédaction
Marie-Noëlle CHENAVER

Comité de rédaction
Daniel BOITIER, Monique BROU-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND †, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association
www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 12 €
Cotisation de soutien à partir de 15 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 48 €
Pays d'Europe 50 €
Amérique et Asie 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 13 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840

BIC : PSSTFRPPLOY

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0624 G 85510 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Imprimerie Decombat, F – 15000 Aurillac